



# Les Carnets, tome III

René Allio, édition présentée par Annette Guillaumin et Myriam Tsikounas

Communiqué de presse

À paraître

Éditions **Deuxième époque**

Collection « Une vie dans l'art »

7 octobre 2021

15 x 23 cm

464 pages

28 €

Ouvrage publié avec le soutien du **Centre national du cinéma et de l'image animée**.

L'auteur

Tout au long de sa vie, René Allio — né en 1924 à Marseille dans un milieu modeste — travaille avec de nombreux et grands metteurs en scène français ou étrangers pour le théâtre, le ballet ou l'opéra. Parallèlement à son activité de peintre et avant les années cinquante, il met son talent de concepteur de décors et de costumes, de scénographe, au service de metteurs en scène de sa génération, comme André Reybaz ou Hubert Gignoux. Au milieu des années cinquante, il entame une longue collaboration avec Roger Planchon, au Théâtre de la Cité de Villeurbanne, introduisant l'art théâtral en région comme en banlieue. C'est avec le cinéma qu'il trouvera son plein accomplissement, rencontrant le succès avec son premier long-métrage *La Vieille Dame indigne*, en 1964 — succès qu'il aura du mal à retrouver tant son œuvre exigeante n'appartient à aucun courant, en marge de la Nouvelle Vague, qui pour autant ne l'a pas laissé indifférent. Le cinéma de René Allio est ailleurs. Dans nombre de ses films, il explore, de façon rare, l'univers des humbles, restitue la parole des gens qui, comme il l'a écrit avec une lucidité aiguë, « n'ont pas d'histoire, qui ne sauraient compter dans l'histoire ».

L'ouvrage

René Allio a, durant toute sa vie d'adulte, tenu des carnets qui lui servaient à faire le point sur son travail de peintre, de créateur de costumes et de décors de théâtre, de scénographe, de scénariste, de cinéaste. Dans des pages remarquablement écrites, il fixe, pour lui-même au début, ses espoirs, difficultés et bonheurs rencontrés dans le processus créatif, son expérience sensible et critique des œuvres d'autres artistes, sa lecture d'événements sociaux et politiques qui le questionnent et le marquent, mais aussi — quoiqu'un peu plus rarement — les moments forts de sa vie privée. Ce journal offre aussi un panorama passionnant des courants de pensée, des écoles et théories qui naissent et disparaissent en ces années de contestation, des cinéastes, acteurs et metteurs en scène connus et moins connus, en un mot un tableau de tout ce qui a vu le jour au cinéma, au théâtre et dans les musées, à Paris mais aussi dans d'autres pays, durant ces décennies si fécondes, si mouvementées que furent les années soixante à quatre-vingt-dix.

Allio se révèle, dans ces carnets qui n'étaient pas, au départ, destinés à la publication, un remarquable essayiste, en outre philosophe, historien, esthète et théoricien. Il livre ses impressions, ses réflexions, aussi bien sur ses lectures que sur les événements politiques contemporains, sur l'histoire et le passé, sur les personnalités auxquelles il fut confronté, sur ses espoirs, ses projets, ses réussites et ses échecs.

Ce troisième volume couvre la période de mai 1981 à juillet 1986. Comme pour le précédent, c'est Annette Guillaumin qui assure la transcription et l'historienne Myriam Tsikounas qui rédige l'appareil critique.

À savoir

- **Découverte des écrits inédits de René Allio concernant son œuvre et sa vie.**
- **Véritable immersion dans la vie sociale, culturelle, politique et artistique des années quatre-vingt.**
- **Ouvrage soutenu par le Centre national du cinéma et de l'image animée.**

## Le sommaire

Remerciements

Préface de François Amy de la Bretèque

Avant-propos de Myriam Tsikounas

20 mai 1981 - 13 octobre 1981

14 octobre 1981 - 31 mai 1982

2 juin 1982-9 avril 1983

12 avril 1983 – 29 octobre 1983

1<sup>er</sup> novembre 1983 - 2 mai 1984

4 mai 1984 - 25 janvier 1985

30 janvier 1985 - 31 août 1985

3 septembre 1985 - 16 mars 1986

18 mars 1986 - 14 juillet 1986

Les responsables de la publication

Index

## Les extraits

« Le ministre de la Communication parle de celle-ci comme s'il allait de soi que le mot ait son acception liée à la notion d'information et se croit obligé de préciser qu'elle est aussi véhicule de culture. Sans relever ce que la notion d'information a elle-même, ici, de restrictif (les « nouvelles »). Toutes les banalités sont là, quel déballage, et quelques contrevérités. »

« Mort d'Henri Michaux, de François Truffaut, de Pierre Kast, le même jour. Ce matin, j'entendais à la radio un journaliste rapporter un propos de Truffaut, les deux choses les plus importantes à son avis: la santé, aimer et être aimé. Il disait cela, il y a deux ans environ, peut-être se savait-il déjà malade, mais ce sont des demandes si simples et en même temps si essentielles, comment ne pas en être touché et s'apercevoir qu'on pense de même. Je trouve que son cinéma disait ces sortes de choses. »

« *Le Labyrinthe* commence à pousser, au-dedans, des lieux, des séquences, des morceaux de dialogues se fixent, viennent au jour, et ça travaille encore par-dessous, et, j'émerge, je quitte *Le Matelot 512*, je vis. Et je rêve, je rêve du prochain film. »

## Les contacts



production@deuxiemeepoque.fr



09 67 08 70 97



[www.deuxiemeepoque.fr](http://www.deuxiemeepoque.fr)



17, rue Marceau  
34000 Montpellier

éditions  
DEUXIÈME ÉPOQUE

